



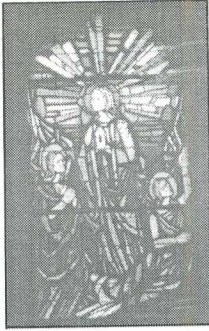
ANNE 10

NO: 7

AOÛT - SEPTEMBRE

1995

P R É S E N C E



ANNE 10
NO. 7
AOUT - SEPTEMBRE
1996

P
R
E
S
E
N
C
E

PRIERE, MEDITATION

Dieu de nos Pères,
grand et miséricordieux,
Seigneur de la paix et de la vie,
Père de tous.

Tu as des projets de paix
et non d'affliction,
tu condamnes les guerres
et tu abats l'orgueil des violents

Tu as envoyé ton Fils Jésus
pour annoncer la paix
à ceux qui sont proches ou loin,
pour réunir les hommes

de chaque race et de chaque origine
en une seule famille.

Ecoute le cri unanime de tes fils,
la supplication pleine de tristesse
de toute l'humanité;
plus jamais la guerre, aventure sans retour,
plus jamais la guerre,
spirale de deuil et de violence;
non à cette guerre dans le Golfe persique,
qui est une menace pour tes créatures
dans le ciel, sur la terre et la mer.

En communion avec Marie, la Mère de Jésus,
nous te supplions encore;
parle au coeur des responsables
du destin des peuples, arrête la logique des
représailles
et de la vengeance,
suggère par ton Esprit de nouvelles solutions,
des gestes généreux et honorables,
des possibilités de dialogue
et de patiente attente,
qui soient plus féconds
que les rapides décisions de guerre.

Accorde à notre époque des jours de paix.
Plus jamais la guerre. Amen.

Jean-Paul II

SOMMAIRE

EXALTATION DE LA SAINTE CROIX
LIEUX CHRETIENS D'ISTANBUL
FETE- DIEU ET RENCONTRE DU VICARIAT
CARITAS-İZMİR; PELERINAGE EN TERRE SAINTE
UNE MOSQUE DANS LA VILLE DES PAPES
FLASHS
17 ANS DE PONTIFICAT DE JEAN-PAUL II
AU SERVICE DE L'EGLISE

1
2
3
4
6
7
8

L'AMBASSADEUR DE TURQUIE PRES DU VATICAN
PRESENTE SES LETTRES DE CREANCE
LE PAPE DANS LE DEBAT OE CUMENIQUE
COURRIER DES LECTEUR
JESUS DANS L'HISTOIRE
ENFANTS DE LANGUE ET DROGMANS
NOUVELLES D'İZMİR

10
12
12
13
14
16

EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

14 SEPTEMBRE

Au IV^{em} siècle, à Jérusalem, l'on était persuadé de posséder la "Croix de Jésus".

Suivant une certaine tradition, la découverte de la Croix de Jésus aurait été faite quelques années après le Concile de Nicée (325) par ste Hélène, mère de l'empereur Constantin. Il est difficile de défendre l'authenticité d'une telle tradition. Mais à partir de la fin du IV^{em} S. et du début du V^{em} S. Aethéria, dans son récit de voyage, mentionne la présence de la Croix de Jésus dans une église de Jérusalem. De plus, Aethérie mentionne que le 14 Septembre de chaque année on fête avec solennité la dédicace de la basilique reliquaire de la ste Croix la (date de la "découverte" de la ste Croix.).

Saint Jean Chrysostome (+407) écrit, que de son temps, chrétiens et chrétiennes voulaient obtenir une parcelle de la vraie Croix, la faisait sertir dans de l'or et la portaient autour du cou comme un trésor.

Saint Cyrille écrit que souvent l'on détachait des fragments de la précieuse relique conservée à Jérusalem et qu'on les envoyait dans le monde entier. C'est ainsi que des fragments importants de "la vraie Croix" se trouvèrent à Rome (basilique ste Croix de Jérusalem), à Constantinople (église ste Sophie), à Poitiers (église ste Croix), à Paris (ste Chapelle puis Notre Dame), à Gand...

Mais comment en est-on arrivé à la fête de l'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX?

L'empereur fit construire à Jérusalem une basilique sur l'emplacement du Golgotha et du st Sépulcre. Cette église fut consacrée (la dédicace) le 14 Septembre 335.

Chaque année l'Eglise d'Orient célébrait l'anniversaire de cette consécration, avec autant de faste que la fête de Pâque ou celle de l'Epiphanie.

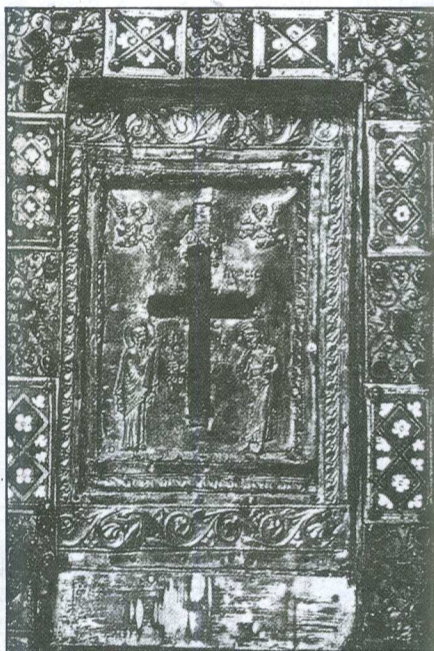
A Jérusalem, le sommet de la fête du 14 Septembre était lorsque l'on montrait (ostension) et présentait à la vénération des fidèles la "relique de la vraie Croix de Jésus".

Petit à petit la fête de la Croix prit la première place, faisant oublier l'anniversaire de la consécration de la basilique.

A Constantinople, la fête du 14 Septembre se célébrait durant huit jours.

De Constantinople, la fête passa à Rome et dans le monde latin. C'est alors que l'on donne à cette fête le nom de "EXALTATION DE LA SAINTE CROIX" - "TRIOMPHE DE LA SAINTE CROIX".

frère Pierre Mazoué.



Reliquaire de la Vraie Croix (ouvert); Constantinople, XI^e siècle, Seule la plaque intérieure est byzantine, en emploi, dans un reliquaire occidental qui s'inspire des reliquaires byzantins de la Vraie Croix et, probablement, du reliquaire même d'où provient la plaque byzantine.

Paris, musée du Louvre.

MONASTERE DES SAINTES MENODORE, NYMPHODORE ET METRODORE

AHMET ÇAVUŞ CAMİİ

Dans un coin du dépôt de bus de la ville d'Istanbul qui donne sur la Millet Caddesi de Stanboul, se trouve une petite chapelle byzantine qui avant le XIV^e siècle était dédiée aux saintes Vierges Martyres dont le martyrologe rapporte que c'étaient des "soeurs que arrivèrent a la gloire par le martyre dont elles furent couronnées sous l'empereur Maximien vers 303 en Bithynie". On célébrait leur fête le 10 septembre. Mais dans la première moitié du XIV^e siècle Phocas Maroulès, domestique de la table impériale, qui prit une part active dans la guerre civile où l'empereur Andronic II perdit son trône en 1328, reconstruisit sur les fondements de la très vieille chapelle une autre église en l'honneur de la Théotocos et il établit à côté un monastère de femmes pour y terminer sa vie. Après sa mort, arrivée peu après 1341, son fils Jean Synadenos, fauconnier en chef de l'empereur, aidé de sa mère qui était domestikissa, voulut remplacer les religieuses par des moines. La question fut portée devant le patriarche Jean XIV Calécas (1334-1347) et son synode. Après enquête, ils décidèrent que les choses devaient rester en l'état. (mai 1341). On ne sait sous quel vocable était le monastère: celui de la Thétocos ou celui des saintes martyres.

L'église a été transformée en mosquée par Mustafa Çavuş, un des pages du Conquérant. Elle reste vouée au culte musulman quoique d'accès difficile au fond du dépôt des bus, en perpétuel mouvement.

Ce petit édifice, dont les murailles de brique rouge et le chevet, présentant sur la rue les formes d'une abside flanquée de deux absidioles, portent la marque incontestable d'une origine byzantine, développe une nef allongée à un seul complément et couverte d'un toit de tuiles rouges. Il possède un narthex à voûtes d'arête qui s'ouvre sur la nef par un passage à deux colonnes dont les chapiteaux portent des monogrammes martelés.

Son identification est le fruit d'une hypothèse proposée par Paspatis adoptée sans difficulté. La décision du synode de 1341 notait que Phocas Maroulès habitait près de l'église et que celle-ci se trouvait dans le voisinage de la porte Saint-Romain, porte du mur théodosien identifiée depuis longtemps et de façon certaine avec celle que les Turcs appellent Topkapı ou porte du Canon. Un des noms de la mosquée était aussi Manastirmesciti.

J. R.



ISTANBUL- DIMANCHE 18 JUIN 1995

Célébration de la FETE DIEU ET Rencontre DU VICARIAT

La Fête-Dieu est toujours l'occasion pour la communauté catholique latine, de se retrouver autour de son évêque, pour un moment de prière et de partage fraternel, avant la dispersion des vacances.

Cette fête avait coïncidé, l'année dernière avec la célébration du 25ème anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr Pelâtre. Cette année, nous avons fêté lors de la messe solennelle, le matin, à la cathédrale, le 17ème anniversaire du pontificat de Jean-Paul II

L'après-midi, nous nous sommes tous retrouvés à Bomonti, chez les Petites Soeurs des Pauvres. Leur beau parc ombragé fut un endroit idéal pour contenir le grand "repas de famille" qu'une équipe avait préparé pour les 170 personnes présentes. Dans la chapelle rénovée, s'alternèrent des personnes ou groupes pour un temps d'adoration personnelle.

A 15h 30 nous nous sommes retrouvés sous les arbres avec notre évêque. En répondant à nos questions, Mgr. Pelâtre nous a donné des informations sur la dernière lettre du pape concernant l'oecuménisme. Puis il a évoqué le besoin urgent d'une formation théologique en langue turque; et rappelant les paroles de Gandhi, il a parlé de notre style de présence dans le monde musulman.

Nous nous sommes tous rendus ensuite à la chapelle, pour un moment d'adoration communautaire, animé par différents groupes linguistiques: un Merci particulier aux chaldéens et à leurs si beaux chants!



La procession dans le parc et la bénédiction finale ont conclu cette fête religieuse et fraternelle.

Merci aux Petites Soeurs pour leur accueil et pour le rafraichissement final.

PELERINAGE EN TERRE SAINTE

7-14 MAI 1995

Depuis bien longtemps, Caritas Izmir avait émit le projet d'un pèlerinage en terre sainte. Le Kurban Bayrami de cette année offrant un long congé, nous en avons profité pour réaliser ce projet, du 7 au 14 Mai dernier.

Toute l'organisation a été bénévolement et merveilleusement prise en charge par notre ami Jean Zacharie.

50 personnes (dont 20 jeunes) de notre archidiocèse d'Izmir ont participé à ce pèlerinage.

Le R.P. Elie Thierry, capucin venu de France, fut notre accompagnateur spirituel.

7.5.95 Départ d'Izmir en avion de la THY. Grande émotion lors de notre arrivée à Tel Aviv à 11h30. Nous faisons connaissance avec Mr Asher, notre guide, parlant parfaitement le français et le turc. Après un tour en autobus, mis à notre disposition, de la vieille ville de Jaffo (aujourd'hui quartier de Tel Aviv) nous avons vu également la "maison" où st Pierre aurait dormi et fait un miracle. Puis départ pour Netanya où l'on passa la nuit

8.5.95 Départ pour Césarée, vieille ville romaine, qui possède un théâtre bien conservé. Puis nous nous rendons à Haifa, surplombée par le Mt Carmel: quel lieu suggestif avec cette belle vue sur le

port! Sur la petite place, deux jeunes jouaient des airs religieux à la trompette et au saxophone.

Apprenant que nous venions de Turquie, ils nous ont joué l'hymne national turc. Quelle émotion! Ensuite nous sommes allés à Accro (St Jean d'Acre) visiter le caravansérail et les murailles construites par les croisés. A Nazareth, nous avons été

impressionnés par l'église de l'annonciation (construction très moderne) et la rencontre des soeurs d'Ivrea qui y demeurent. A 8 km de Nazareth il y a le village de Cana où Jésus fit son premier miracle. Dans l'église nous avons lu le passage d'évangile concernant ce lieu. Ensuite c'est avec joie que nous avons déguster le vin qui nous était offert.

9.5.95 Sur les bords du lac de Tibériade. C'est avec grand intérêt que nous avons visité un kibbutz, se trouvant à la frontière syrienne (Golan). Promenade sur le lac dans une barque identique à celle de st Pierre. Visite de la synagogue et de la maison de st Pierre à Capharnaüm. Visite de l'église de "la multiplication des pains". Après un suggestif pique nique avec du pain et du thon au bord du lac, nous sommes montés sur le mont Thabor (la Transfiguration).

10.5.95 Dernière visite de la ville de Tibériade et, de là, nous nous rendons au Jourdain, là où Jésus fut baptisé. Nous avons relu la passage dans l'Évangile et avons renouvelé nos promesses baptismales. Arrivés à Jéricho, nous avons vu de loin la montagne de la Tentation: endroit désertique et grandiose. A Jéricho, nous avons célébré la



Messe dans l'église du Bon Pasteur. En route pour Jérusalem! Avant d'entrer dans Jérusalem nous sommes arrêtés à la maison de Marthe et Marie et au tombeau de Lazare. Ensuite, c'est à pied, qu'une grande partie du groupe à poursuivit "la montée à Jérusalem" en chantant des hymnes.



11.5.95 Casa Nova, notre hôtel, était adjacent à la Basilique de la Nativité. Nous avons célébré la Messe dans la crypte, là où st Jérôme traduisit l'Évangile. En matinée nous sommes allés à Jérusalem sur le Mont des Oliviers. Nous y avons visité l'église du Pater Noster, l'église "dominus fleuit" où Jésus pleura sur la prochaine destruction de Jérusalem, le jardin de gethsemani avec ses arbres séculaires et l'église de l'agonie. L'après midi nous avons visité le Champ des Bergers à Bethléem et y avons chanté des cantiques de Noël. Le P. Michel, responsable de l'église, nous a chanté "minuit chrétien". C'était beau! Les responsables du bureau régional de Caritas Izmir rendirent visite à Caritas Baby Hospital et au bureau régional de la Caritas de Bethléem.

12.5.95 Très tôt le matin, avant l'arrivée du flot des visiteurs, nous avons fait le chemin de Croix. Parcourant les ruelles étroites et nous arrêtant à chaque station, nous revivions un peu les souffrances de Notre Seigneur. Nous avons terminé sur le Golgotha, dans la grande basilique construite sur l'emplacement où ste Hélène trouva la vraie Croix. Nous avons célébré la Messe dans la chapelle du st Sépulcre. Le Père Elie nous dit combien la visite de ces lieux pourrait nous transformer. Sur le mont Sion, visite de la tombe de David et du st Cénacle. C'est sous un soleil de plomb que, l'après midi, nous sommes allés au Mur des lamentations.

Messe aux Beatitudes

13.5.95 Visite de la cité antique de Massada. Nous y sommes montés en téléphérique. Puis ce fut la Mer Morte. Certains d'entre nous firent l'expérience d'un bain dans cette mer unique au monde par son eau excessivement salée. Qumran: où l'on retrouva les écrits des esséniens.

14.5.95 A Jérusalem, visite du Dôme de la Roche (Ômer Cami) où se trouve la pierre du sacrifice d'Abraam et la mosquée de El Aqsa avec ses beaux vitraux. Vers midi nous sommes arrivés à Emmaus. Nous avons célébré la Messe en plein air sous un soleil brûlant. C'est en ce lieu que Jésus se fit reconnaître par deux de ses disciples, par la fraction du pain. Après la Messe nous avons fêté les 14 ans d'un des jeunes de notre groupe. 14h! A nous étions à l'aéroport pour prendre l'avion du retour! Tous vraiment satisfaits et heureux de ce pèlerinage en Terre Sainte qui nous a fait vivre l'Ancien et le Nouveau Testament

Grand merci au responsable de cette organisation et à notre guide, pour leur dévouement qui a largement contribué à la réussite de ce pèlerinage. En nous quittant nous nous sommes dit, suivant la tradition des Hébreux: "L'année prochaine à Jérusalem - Beshana habba a be Jerushalayim"!

*D'après une relation de
Roland RICHICHI, directeur
régional de Caritas Izmir*

UNE MOSQUEE DANS LA VILLE DES PAPES

LE MONUMENT

Le minaret de Rome dont le coût est évalué à près de 400 millions de francs, au service des quelques 30000 musulmans de Rome et de sa banlieue, fera donc beaucoup parler. Ceux qui ne s'y intéressent que très peu inscriront pourtant la visite de la mosquée dans leur circuit touristique. Les escaliers et la fontaine sont en marbre de Carrare, le travertin vient évidemment de Tivoli comme les pierres du Colisée. La coupole est revêtue de plomb. Quant aux immigrés musulmans, vivant à Rome de façon plus que précaire, ils seront heureux d'apprendre qu'un service social sera adjoint aux lieux de prière et de rencontres.

L'INAUGURATION

Depuis des années, tous les trois mois, la presse italienne annonçait l'inauguration prochaine du Centre islamique culturel d'Italie (Cici) construit dans le quartier huppé et excentré de la Rome historique, comprenant une grande mosquée (12000 places), une vaste bibliothèque (pour 100000 volumes), un auditorium, une halle d'exposition, un garage souterrain. L'inauguration a eu lieu le mercredi 21 juin dernier alors que la première pierre avait été posée le 14 décembre 1974. Il y a cinq ans déjà les promoteurs annonçaient comme certain la présence du pape Jean Paul II, celle de quelques émirs ou encore celle du "commandeur des croyants", le roi Hassan II du Maroc. Celui-ci était représenté par son ambassadeur en Italie Zin El Abidine Sabhi, président du conseil d'administration du Cici. Les pays musulmans avaient délégué, eux aussi, l'un de leurs diplomates en poste à Rome, tandis que le chef de l'Etat italien, Oscar Luigi Scalfaro, avait tenu à faire personnellement le déplacement.

EVENEMENT SIGNE DE LIBERTE RELIGIEUSE

Jean Paul II, dont on connaît l'importance qu'il attache à la rencontre islamo-chrétienne, donnait à la même heure son habituelle audience générale du mercredi. Estimant que l'inauguration d'un lieu de culte musulman relevait des affaires intérieures de l'Etat et de l'Eglise en Italie, il avait demandé à son vicaire pour Rome, le cardinal Ruini, de le représenter: il mandata l'un de ses auxiliaires, Mgr Riva, chargé des relations avec l'islam. Le Vatican délèguait l'évêque britannique, Louis Fitzgerald, secrétaire du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, ancien recteur de l'Institut des études islamiques et arabes de Rome.

Le Saint Père tenait cependant à faire connaître sa pensée à la fin de son audience: "On inaugure aujourd'hui une grande mosquée à Rome. Un tel événement constitue un signe éloquent de la liberté religieuse reconnue à tout croyant. Il est significatif qu'au centre de la chrétienté et siège du successeur de Pierre les musulmans aient leur propre lieu de culte."

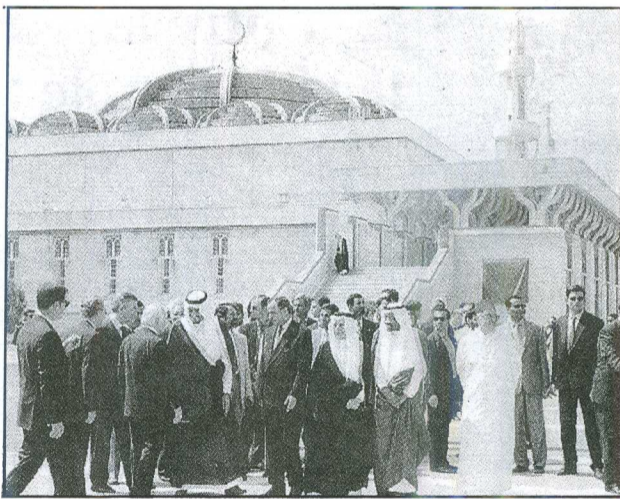
MAIS APPEL AUX MUSULMANS POUR UNE RECIPROCITE

Le pape a poursuivi sa déclaration en ajoutant: "Malheureusement, en une circonstance significative comme celle-ci, on doit relever que manquent, en certains pays islamiques, ces signes de reconnaissance de la liberté religieuse. Et pourtant, le monde, au seuil du 1^e millénaire, attend ce signe."

Le 13 janvier 1990, devant le corps diplomatique, il avait parlé explicitement des chrétiens qui, "en certains pays où la religion islamique est majoritaire, on la douloureuse sensation d'être des citoyens de second ordre", et il demandait qu'il y ait "une réelle réciprocité" quand dans des pays de tradition chrétienne l'on construit des lieux de culte pour les musulmans.

Le père Maurice Borrmans, professeur à l'Institut pontifical des études arabes et islamiques, commente: "Je voudrais que le même droit soit garanti à tous les croyants dans toutes les parties du monde et notamment dans des pays islamiques comme l'Arabie Séoudite où les chrétiens n'ont même pas le droit de se réunir en privé, ou au Sud-Soudan, où le gouvernement essaie d'imposer la charia (loi islamique, aux populations) chrétiennes."

* * *



SAINT IGNACE DE LOYOLA

Le fondateur de la Compagnie de Jésus (1491-1556) à Paris le 15 août 1534, Saint Ignace de Loyola qui a joué un rôle décisif dans la Contre-Réforme catholique, vient d'être introduit dans le calendrier de l'Eglise épiscopaliennne des Etats Unis. Cette Eglise, émanation de l'Eglise anglicane a été introduite aux Etats-Unis par les colons anglais et compte 100 diocèses 3 millions de fidèles. La décision de mettre Saint Ignace de Loyola dans le calendrier des saints de son Eglise a été salué par la Curie généralice des Jésuites à Rome comme un geste de profonde signification oecuménique et d'apaisement historique de querelles entre Eglises.

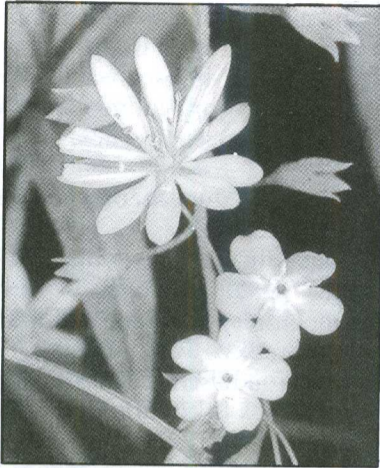
L'ADVENTISME

Du 29 juin au 8 juillet, se tiendra à Utrecht en Hollande, la conférence générale des Eglises adventistes du septième jour. Plus de 30.000 personnes sont attendues. Les 2.500 délégués officiels auront notamment à élire les responsables aux différents postes de la conférence générale. On compte environ 20 millions d'adventistes dans le monde dont 8 millions d'adultes baptisés. Issus des Eglises baptistes dans les années 1860, les adventistes se réclament des principes de la Réforme protestante mais ne revendiquent aucun credo et respectent le samedi, le repos du sabbat. Il y avait une communauté adventiste à Istanbul.

ANNIVERSAIRES DE L'UNION A ROME

En 1594, le métropolitain ukrainien Michel Rahoza et les évêques ukrainiens réunis en Synode, décidèrent de renouer les liens de pleine communion avec Rome. Cela fut fait à Rome en 1595, il y a 400 ans et ratifié lors du Synode de Brest-Litovsk en 1596. L'union connut des résultats divers selon les régions et les diocèses ukrainiens, la

dernière épreuve subie ayant été celle de la suppression de cette Eglise et son annexion à l'Eglise orthodoxe russe par Staline. Les Ruthènes (slaves de rite byzantin sujets des royaumes de Pologne et de Hongrie, aujourd'hui Biélorusses, Slovaques, Ukrainiens) eux aussi, sous la conduite de deux moines basilien, Gabriel Kosovicky et Partenio Petrovic, connurent un mouvement semblable, le 23 avril 1646 (il y a 350 ans), à Uzhorod. Le pape Jean-Paul II a voulu commémorer cet



événement par des lettres adressées à l'archevêque majeur de Lviv (Ukraine) le cardinal Miroslav Ivan Lubachivsky et à Mgr Ivan Semedi, évêque de Makacevo, siège rutène, sis en Ukraine.

STATISTIQUES DE L'EGLISE ORTHODOXE EN ROUMANIE

A l'occasion de l'assemblée nationale ecclésiastique qui s'est tenue à Bucarest en - février, les responsables du patriarcat orthodoxe de Roumanie ont rendu publiques des statistiques concernant la situation de l'Eglise orthodoxe. Les 33 diocèses comptent aujourd'hui 12546 églises réparties sur 8941 paroisses. Le clergé est constitué de 31 évêques dont patriarche, 8 prêtres et 41 diacres. Il existe 216 monastères et dépendances avec 2244 moines et 135 communautés féminines avec

FLASHS

3937 moniales. A l'étranger, les communautés orthodoxes roumaines sont divisées en 4 diocèses avec 167 paroisses desservies par 3 évêques et 170 prêtres.

PREPARATION DE L'ASSEMBLEE OECUMENIQUE EUROPEENNE DE 1997

Cette assemblée oecuménique européenne aura lieu à Graz en Autriche du 23 au 29 juin 1997. Ainsi en ont décidé à Assise en Mai 1995 la KEK (Conférence des Eglises européennes) et la CCEC (Conseil des conférences épiscopales de l'Europe). Ses objectifs: la recherche d'une unité visible des Eglises, le dialogue avec les religions et les cultures, l'engagement pour la justice sociale, surtout par l'éradication de la pauvreté, de l'exclusion et des autres formes de discrimination, un effort de réconciliation entre les peuples pour trouver des solutions pacifiques dans les conflits, une nouvelle mise en oeuvre de la responsabilité écologique la solidarité avec les autres régions du monde.

LA QUATRIEME ASSEMBLEE MONDIALE DE LA FEMME

Elle aura lieu du 4 au 15 septembre à Pékin à l'initiative de l'ONU. Le Saint-Siège y participera avec une délégation majoritairement composée de femmes. Le document préparatoire semble vouloir imposer un modèle occidental de promotion féminine ne tenant pas compte des valeurs des femmes dans la majeure partie du monde. Dans ce domaine, pas d'accord avec le monde musulman, en raison des différences substantielles du point de vue de la question de la femme.

17 Ans de Pontificat de Jean-

1) Renouveau de son offrande au service de l'Eglise

Le 18 Mai, à l'occasion de son 75e anniversaire, le Saint-Père a voulu renouveler publiquement son offrande au Service de l'Eglise: "Je parcours a-t-il dit, par la pensée, mes années de service pour le siège romain, conscient de mes faiblesses humaines et, dans le même temps, avec une confiance immense dans la grandeur de la divine Miséricorde. Et, avant tout, je renouvelle devant le Christ l'offrande de ma disponibilité à servir l'Eglise aussi longtemps qu'il le voudra, m'abandonnant complètement à sa sainte volonté. Je lui laisse le soin de décider comment et quand il voudra me relever de ce service." Cette déclaration met donc fin à toutes les rumeurs concernant son éventuelle démission.

2) L'objectif qu'il s'est donné

Pour cette fin de siècle, Jean-Paul II s'est donné un objectif qui le mobilise entièrement et qui le dynamise aussi. Il veut célébrer avec toute l'ampleur qui convient le jubilé de l'an 2000 du mystère de l'Incarnation. Il n'y a guère de document important qui n'y fasse allusion. A 5 ans de la célébration de cet événement il en fixe déjà le programme de préparation par la Lettre Apostolique "Tertio millennio adveniente". Il commence par s'émerveiller de la passion de ce Dieu qui recherche l'homme depuis toujours puis il tente d'esquisser une réponse à cette recherche amoureuse: une humanité réconciliée et pacifiée. Il convoque tous les catholiques, tous les chrétiens, toutes les religions et tous les hommes de bonne volonté à l'aube d'une ère nouvelle en demandant de ne

pas occulter les erreurs du passé. Chaque Eglise, chaque religion, chaque société doit scruter son histoire en noir et blanc et pour pénible que ce soit on ne rend service à personne en gommant les ombres ou en feignant de les ignorer. La vérité sur nos histoires est la base indispensable à tout dialogue fructueux. Il doit s'en suivre un retournement de l'être et des mentalités, une metanoia qui conduit au pardon mutuel, condition indispensable pour construire un monde nouveau sur des bases nouvelles.

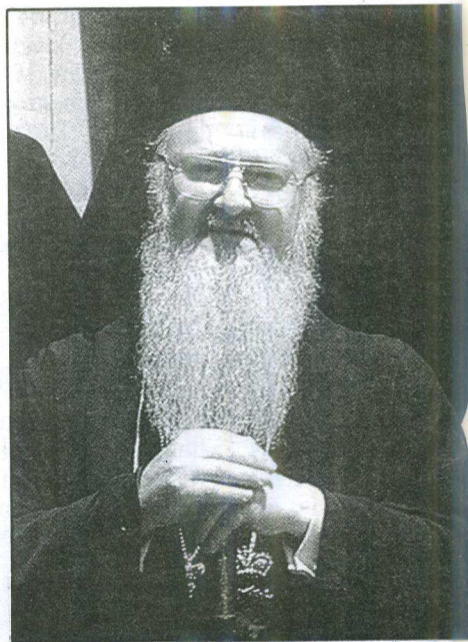
3) Les documents de son magistère

Pour illustrer ces objectifs, en plus de ses voyages et de ses rencontres, le Pape publie de nombreux documents qui approfondissent dans tous les domaines le chemin de l'homme d'aujourd'hui face à tous les défis de cette fin de siècle. Les grandes encycliques récentes destinées à éclairer la route des hommes s'appellent "Centesimus annus" pour les questions sociales et politiques, "Splendeur de la vérité" et "L'Evangile de la vie" pour la morale. C'est un discours qui déborde le public des confessions religieuses même s'il trouve son inspiration dans une tradition religieuse. C'est un langage pour tout homme de bonne volonté qui aspire à une société harmonieuse dans le respect des différences. C'est un plaidoyer pour la justice et la paix, pour le respect de chaque personne, à commencer par sa propre personne base d'une humanité réconciliée avec elle-même. Ce n'est pas une idéologie abstraite, c'est un art de vivre pour tous mis en particulier à la disposition de ceux qui exercent le pouvoir. La

Vérité existe, il existe une manière juste de conduire sa vie et celle des peuples, mais qui s'en préoccupe? On ne pourra pas reprocher à Jean-Paul II de n'avoir pas instruit et averti ses frères humains

4) Appel à la paix et à la tolérance

Le 50e anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale en Europe lui fournit encore l'occasion de tirer quelques leçons pour notre époque. On ne peut pas édifier une société humaine sur la violence. La guerre ne peut pas produire la justice. Non Seulement les problèmes ne se résolvent pas avec les armes, mais de nouvelles et plus grandes tensions se créent entre les peuples. Il note aussi qu'on ne fait pas seulement la guerre avec les armes mais aussi avec cet autre instrument de guerre meurtrier appelé la propagande. On peut aussi détruire son adversaire moralement par le dénigrement, les fausses



Le Patriarche oecuménique, Bartholomée
(Visite à Rome: 2)

Paul II au service de l'Eglise

accusations, l'orientation de l'opinion publique vers l'intolérance la plus irrationnelle, à travers des formes d'endoctrinement, spécialement à l'intention des jeunes. Tout cela constitue le contraire d'une culture de la paix. Comment pourrait-on régler positivement les conflits entre les personnes et les peuples en manipulant le mensonge?

5) La place nécessaire de l'Orient dans l'Eglise universelle

Mais le Saint-Père s'adresse surtout à l'Eglise et aux chrétiens en les suppliant de conformer leur vie au message d'amour de Jésus-Christ. Dans la perspective du jubilé de l'an 2000, il voudrait que les chrétiens réalisent entre eux quelques gestes significatifs de réconciliation. Pour nous encourager dans cette voie il vient de publier l'encyclique "Ut unum sint", précédée de la Lettre apostolique "Orientale

Lumen".

"Orientale Lumen" qui commémore le centenaire de "Orientalium Dignitas" de Léon XIII est un pressant appel au chrétiens d'Occident afin qu'ils sortent d'une certaine mentalité occidentale autosuffisante qui ignore que le message chrétien s'est d'abord inculturé en Orient. Les textes du Nouveau Testament ont été élaborés et fixés en culture orientale et postérieurement la base des dogmes chrétiens a été exprimée par des Conciles tous tenus en Orient si bien qu'ignorer la racine orientale du christianisme serait se couper tout simplement des origines du christianisme lui-même. Le Pape met particulièrement en évidence le monachisme, la liturgie, l'esprit de silence et d'adoration qui conduisent à l'apophatisme; c'est à dire que plus l'homme grandit dans la connaissance de Dieu, plus il le perçoit comme mystère inaccessible, insaisissable dans son essence. Une grande leçon pour l'Occident qui veut tout comprendre et tout expliquer au point de ramener les réalités les plus sublimes à la mesure de l'intelligence humaine.

6) "Ut unum sint" un pas en avant pour l'oecuménisme

C'est surtout dans l'encyclique "Unum sint" publiée le 30 Mai que Jean-Paul II veut ranimer la flamme oecuménique au moment où le monde chrétien s'apprête à entrer dans son troisième millénaire. Il désire que l'oecuménisme ne demeure pas l'apanage des spécialistes mais descende à la base du peuple chrétien. Depuis deux décennies les commissions mixtes interconfessionnelles ont produit un travail considérable généralement ignoré du grand public. Il faut aussi que les instances hiérarchiques ratifient

ce travail. Le Pape n'ignore pas que son propre ministère de successeur de Pierre fait l'objet de vives discussions dans les milieux oecuméniques, c'est pourquoi il n'hésite pas à aborder franchement la question. En redisant sa conviction que ce ministère d'unité ne peut pas ne pas être pris en compte dans le processus de réunification du monde chrétien, il accepte cependant qu'on discute sur la modalité de l'exercice de ce ministère. C'est un point nouveau dans une encyclique qui par ailleurs intègre toute la réflexion théologique des Eglises. Cette encyclique semble bien être un pas en avant vers une ère nouvelle de concertation et d'action commune de toutes les confessions chrétiennes. Pour ce qui le concerne il reconnaît volontiers les déficiences historiques et sa propre fragilité personnelle dans l'exercice du ministère papal, insistant sur le fait que Pierre est choisi par le Christ malgré sa faiblesse et ses déficiences. Il se réfère volontiers à l'expérience de saint Paul qui constate que la puissance de Dieu se déploie dans la faiblesse (II Cor. 12/9-10) Quant à lui, il ne veut retenir pour titre de sa charge que celui de saint Grégoire le Grand: "Serviteur des serviteurs de Dieu", et fait nouveau, il propose ce service à tout le monde chrétien.

Le moment est donc à la prière pour que toutes les énergies que le Christ a déposées au coeur de ses disciples convergent vers l'unité pour laquelle il a lui-même prié à la veille de sa passion.

+ Louis Pelâtre
Vicaire Apostolique



os Jer, avec le Pape Jean -Paul II
(9 juin 1995).

L'ambassadeur de Turquie près du Vatican présente ses Lettres de Créance

Lundi 26 juin 1995, le Souverain Pontife Jean-Paul II a reçu en audience solennelle S.E.M. Semih Belen, nouvel Ambassadeur de Turquie près le Saint-Siège, qui a présenté les Lettres qui l'accréditent dans sa haute fonction. Au cours de la rencontre a eu lieu l'échange des discours.

Hommage de S.E.M. Semih Belen, Ambassadeur de Turquie

Sainteté,

J'ai le très grand honneur de présenter à Votre Sainteté les Lettres de Son Excellence le Président M. Süleyman Demirel, qui m'accréditent comme Ambassadeur de Turquie près le Saint-Siège.

Je voudrais à cette occasion transmettre à Votre Sainteté les salutations et les meilleurs voeux du Président Demirel, qui, en qualité de Premier ministre, avait rencontré Votre Sainteté lors de la visite qu'Elle avait faite en 1979 à mon pays..

Sainteté,

À l'approche du troisième millénaire, malgré les progrès enregistrés dans plusieurs domaines. Il est triste de constater, sur le plan politique, la recrudescence de nationalismes exacerbés, de la xénophobie, de l'intolérance religieuse qui aboutissent souvent à des guerres atroces. À ce propos mon Gouvernement suit avec gratitude les efforts incessants déployés par Votre Sainteté pour la cause de la justice, de la paix et pour le dialogue interreligieux.

Quant à la Turquie, fidèle aux principes de la République instaurée par Mustafa Kemal Atatürk, elle aussi oeuvre inlassablement pour la justice et pour la paix. Elle s'inquiète surtout de la situation de certains pays qui lui sont limitrophes et qui sont déchirés, ces dernières années, par des guerres fratricides, Sauvegarder l'intégrité territoriale de ces pays, en rejetant tout plan de partition sur la base de l'appartenance ethnique et éliminer toute forme de discrimination à l'encontre des peuples qui vivent dans les Etats concernés, devraient être les principes fondamentaux pour la restauration de la paix dans ces régions

La Turquie et L'Union européenne, achevant la phase de transition de leurs relations d'association, se sont engagées, depuis mars 1995, à la mise en oeuvre d'une union douanière dans la perspective d'une adhésion de la Turquie à cette Union. L'importance de cette nouvelle étape dans l'intégration de la Turquie à l'Europe ne se limiterait pas aux considérations commerciales, elle aurait des répercussions politiques importantes et constituerait d'autre part un développement majeur dans le domaine du dialogue interreligieux.

La Turquie qui continue à réformer ses structures économiques et à consolider ses institutions démocratiques dans ce processus d'intégration, souhaite que ses partenaires européens manquent pas de volonté de solidarité et de soutien envers elle. D'autre part mon pays, en se défendant contre les effets déstabilisateurs d'un terrorisme séparatiste, estime qu'une coopération efficace au niveau international est primordiale pour faire échouer la violence et assurer le respect des droits de l'homme.

Sainteté,

La Turquie dont la très grande majorité de la population est musulmane est fière de rassembler sur son sol diverses cultures et religions.

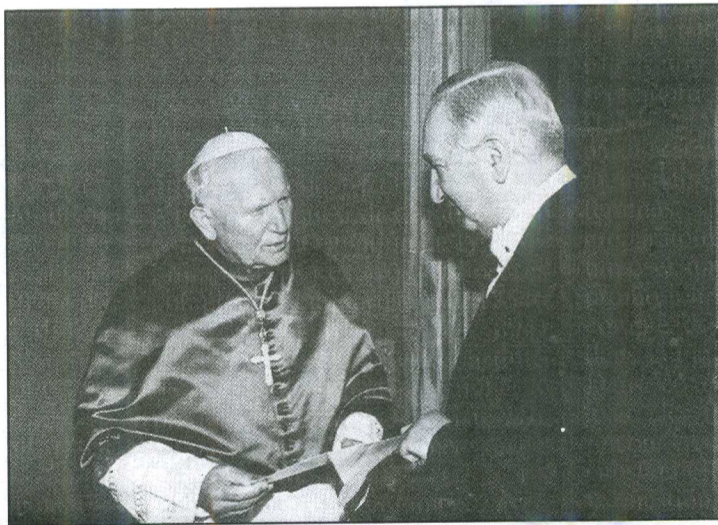
Nos citoyens chrétiens forment une communauté prospère et jouissent totalement des libertés religieuses, garanties par la Constitution, et bénéficient du même traitement que les croyants des autres religions. Les catholiques de mon pays, malgré leur nombre restreint, sont très actifs. Je voudrais signaler à ce propos la création en 1993 du Vicariat Apostolique d'Anatolie et la nomination d'un évêque titulaire résidant à Mersin.

Sainteté,

Les relations entre le Saint-Siège et la Turquie se basent sur l'estime et la compréhension mutuelle.

Elles ont connu depuis le début des années soixante et surtout sous le pontificat de Votre Sainteté un développement continu. Je voudrais saluer aussi à cette occasion la mémoire de Leurs Saintetés Jean XXIII et Paul VI qui ont tellement contribué à nos relations. Je me ferai un devoir de continuer dans ce domaine l'excellent travail de mes prédécesseurs.

En concluant je voudrais espérer que dans l'accomplissement de ma mission Votre Sainteté m'accorderait Sa haute confiance et que je trouverais auprès de ses collaborateurs l'appui nécessaire pour raffermir encore nos relations.



REPONSE de S.S. JEAN-PAUL II à S.E.M. L'AMBASSADEUR

Monsieur l'Ambassadeur,

1. C'est avec joie que j'accueille Votre Excellence et que je Lui souhaite le bienvenue à Rome à l'occasion de la présentation des Lettres qui l'accréditent comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Turquie auprès du Saint-Siège.

2. Je vous remercie, Monsieur L'Ambassadeur, des paroles aimables que vous venez de m'adresser et des vœux que vous m'avez transmis de la part de Son Excellence Monsieur Süleyman Demirel, Président de la République de Turquie. Je vous saurai gré de lui exprimer en retour mes souhaits déferents pour sa personne et pour sa très haute mission au service de tous ses compatriotes, ainsi que les vœux que je forme pour ceux qui ont la charge de servir la nation et pour tout le peuple de Turquie.

Vous avez évoqué l'entrevue que j'ai eue avec Monsieur le Président de la République, alors Premier Ministre, à l'occasion de ma visite dans votre pays en 1979, pour la fête de saint André, en ces jours mémorables où j'avais rencontré le Patriarche Dimitrios Ier. Dans quelques jours, j'accueillerai avec une intense émotion son successeur, Sa Sainteté le Patriarche Bartholomais Ier, réalisant ainsi un pas supplémentaire sur la voie de l'oecuménisme.

3. Je suis particulièrement sensible à vos paroles d'estime à l'égard des efforts déployés par le Siège apostolique dans la vie internationale et à l'attention que vous portez aux graves questions de la paix, de la justice et du dialogue interreligieux. Vous évoquez les conflits qui ensanglantent notre monde, et en particulier le continent européen. Dans ces luttes fratricides, c'est l'homme dans sa dignité qui est bafoué, ce sont des peuples tout entiers qui ne sont pas respectés dans leurs libertés fondamentales, souvent, comme vous le faites observer, en raison de différences ethniques ou même religieuses. Dans ce sens, il convient de souligner l'engagement des chefs religieux pour une meilleure entente entre les différentes religions, par un dialogue de plus en plus intense, dans un esprit de confiance mutuelle et de reconnaissance des richesses dont chaque famille spirituelle est porteuse. Vous savez l'attachement de l'Eglise catholique à la liberté de la foi et de la pratique religieuse qui, comme le disait le deuxième Concile du Vatican dans la Déclaration *Dignitatis humanae* (nn. 3-4), est un droit non seulement pour les individus mais aussi pour les personnes lorsqu'elles agissent ensemble. Cette liberté fondamentale est pour tous les croyants une école d'humanité et de fraternité, comme je l'ai récemment rappelé dans mon *Message à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale en Europe* (n. 12).

4. Les catholiques de votre pays, bien que peu nombreux, ont le souci de s'engager pleinement dans la vie sociale, dans la construction nationale et dans le dialogue islamo-chrétien. Je saisis cette occasion pour saluer chaleureusement, par votre entremise, la communauté catholique présente en Turquie. Les membres de l'Eglise ont à cœur de servir leur pays, de promouvoir les relations amicales avec l'ensemble de leurs compatriotes et de participer à la réflexion dans les domaines de la culture et de la famille.

Je voudrais vous exprimer la satisfaction du Saint-Siège pour les relations établies entre l'Université d'Etat d'Ankara et l'Université pontificale grégorienne, ainsi que pour les contacts pris avec le Président du Conseil pontifical pour la Culture, afin de développer des échanges intellectuels de haut niveau et de faire participer des universitaires catholiques aux recherches

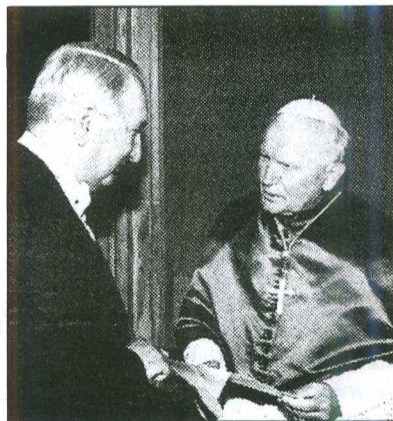
poursuivies dans le pays, comme ce fut le cas à travers des symposiums sur le philosophe et mystique turc Yunus Emre ou encore sur les situations nouvelles dans le monde actuel au moment du centenaire de l'encyclique *Rerum novarum*. Il convient aussi de mentionner l'activité des communautés religieuses dans le secteur sanitaire, qui est une des multiples formes de la solidarité entre les hommes. Comme leurs frères musulmans, les catholiques de Turquie puissent leur dynamisme dans leur pratique religieuse spécifique, nécessaire à leur foi, au sein de communautés vivantes qui se réunissent régulièrement autour de leurs pasteurs. Il est souhaitable que l'on continue à oeuvrer pour la recherche d'une reconnaissance juridique toujours plus adéquate, dans le respect de la liberté religieuse et de la mission spécifique de l'Eglise catholique

5. Depuis mars dernier, votre pays s'est engagé dans une nouvelle étape, dans la perspective de son adhésion totale à l'Union européenne. On ne peut que se réjouir de l'attachement de votre Gouvernement à cette participation plénière à la grande Europe des nations et des peuples, pour mettre en place des institutions politiques et économiques qui favorisent le bien-être spirituel et matériel des personnes et des communautés humaines. Par sa position privilégiée entre l'Occident et l'Orient, la Turquie a la vocation insigne au sein de l'Europe de créer des ponts entre des cultures différentes, de permettre des rapprochements entre des peuples aux sensibilités distinctes.

Par son riche patrimoine architectural, en particulier sur le plateau d'Anatolie, la Turquie détient une part de la culture antique du bassin méditerranéen. Aussi la ville dans laquelle vous venez d'arriver ne vous sera-t-elle pas totalement étrangère. D'un autre côté, pour les pays de l'Europe occidentale, Antioche, Ephèse, Smyrne, Tarse, ou la Cappadoce sont autant de noms familiers, qui nous relient les uns aux autres à travers l'histoire. Plus encore pour les chrétiens, ils constituent des hauts lieux de la foi et ils rappellent des personnalités célèbres par leur intelligence, leur culture et leur intense spiritualité.

6. Au moment où commence votre mission, je vous offre mes vœux les meilleurs. Sovez assuré que vous trouverez toujours auprès de mes collaborateurs un accueil attentif et une compréhension cordiale, pour mener à bien votre activité.

Sur Votre Excellence, sur les dirigeants et sur le peuple de Turquie, j'invoque de grand cœur les Bienfaits du Tout-Puissant



LE PAPE DANS LE DEBAT OECUMENIQUE

Après l'encyclique sur l'OECUMENISME UT UNUM SINT,
Bruno CHENU fait un tour d'horizon des diverses
confessions sur la question du ministère pontifical
(La CROIX jeudi 8 juin 1995)



I-LA POSITION ORTHODOXE

Tout au long du premier millénaire, les Eglises d'Orient et d'Occident vivent une communion de foi avec les mêmes instances ministérielles: l'épiscopat et les synodes (locaux, régionaux, oécuméniques), L'Eglise de Rome a une place spéciale, non pour raison chronologique ou politique, mais pour raison apostolique: elle est fondée sur le martyr de Pierre et de Paul. On parle d'une primauté d'honneur; Rome est en tête de liste et préside à la communion des Eglises. Son évêque peut constituer une instance d'appel en cas de litige.

Progressivement, Orient et Occident divergent dans leur organisation et leur sensibilité et se séparent (schisme). En Occident, le Pape devient l'incarnation de l'unité et de l'universalité catholiques. En Orient, l'Eglise se présente comme une communauté d'Eglises nationales autocéphales.

Ce que les Eglises orthodoxes ne peuvent accepter, c'est la définition d'une juridiction universelle de l'évêque de Rome, telle qu'exprimée par Vatican I (1870). Elle est à leurs yeux une hérésie, faisant passer pour une volonté divine ce qui est une

évolution humaine. Car tous les évêques sont égaux et l'un d'entre eux ne peut légiférer pour les autres, exercer un "pouvoir suprême". En fait, chaque évêque sur son siège est successeur de Pierre.

Les perspectives d'avenir

Les Eglises orthodoxes demandent à l'Eglise catholique une revalorisation théologique et concrète de l'Eglise locale. Le Pape est d'abord l'évêque d'une Eglise particulière qui est celle de Rome. L'universalité de l'Eglise doit se vivre dans la communion, la conciliarité et la synodalité d'Eglises locales ayant une bonne marge d'autonomie.

Un Pape reconnu serait un Pape "premier entre des égaux" (primus inter pares), qui distinguerait ses différents niveaux d'autorité: évêque de Rome, patriarche d'Occident, serviteur de la communion universelle. Il serait le frère aîné de la famille qui, éventuellement, convoque, non le chef qui lance des oukases. Il permettrait le plein exercice de la collégialité épiscopale et la pleine responsabilité des Eglises locales, tout en manifestant la communion de foi.

(à suivre...)

COURRIER DES LECTEURS

"Je suis très heureuse de recevoir PRESENCE. Cela me permet de ne pas être coupée de la Turquie que j'aime beaucoup et où j'y ai également des amis turcs. PRESENCE me permet, en quelque sorte, de faire partie un peu de cette église que finalement, les pèlerins étrangers qui vont sur les pas de st Paul, ne connaissent pas. Ne sachant pas le prix de l'abonnement, je vous joins un chèque. Si cela est insuffisant, veuillez me le faire savoir! Merci encore!"

Mme Mairesse-Epinal-France

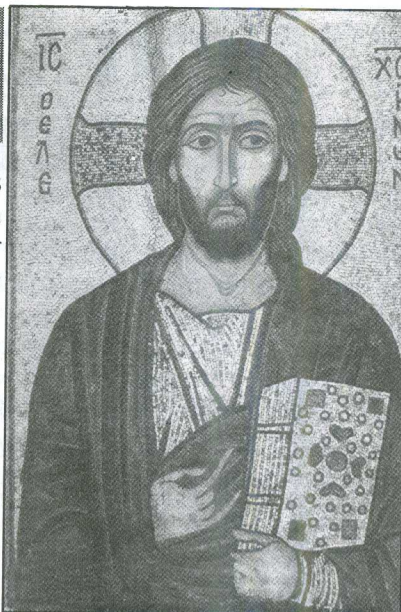
"Ma soeur et moi sommes peut-être les plus anciens abonnés de PRESENCE. Je me permets de nous présenter à nouveau: moi, je suis **Lyonel A. Maksume**, j'ai 82 ans. Ma soeur **Mireille Maksume** est entrée dans sa 89ème année et lit PRESENCE intégralement. Nous habitons Iskenderun et recevons mensuellement votre excellent Dergi ("revue" en Turc). J'ai le plaisir de vous remettre sous ce pli 2 millions de LT. comme contribution, supplément d'abonnement pour cette année... Je me permets également de vous envoyer deux petites poésies..."

Voici un extrait d'une de ces poésies sous forme de "Prière avant la communion pascale":

Mon Dieu qui permet à mon humble être
de voir à nouveau ce jour paraître,
qui daigne encore laisser à mon coeur
ce matin ta grâce et le bonheur,
Toi l'Amour, Toi la Miséricorde,
garde-moi ton Amour que j'aborde..."



JESUS DANS L'HISTOIRE



Dans un article qui porte ce titre (La Croix, 11 avril 95), le Professeur de théologie à l'Institut Catholique de Paris, Joseph Doré, nous invite à réfléchir sur la place de l'histoire dans les bases de notre foi chrétienne. Aux musulmans qui nous reprochent d'avoir la conception d'un Dieu non pas seulement au-dessus de la compréhension humaine, mais contraire à la raison, il faut sans doute répondre que notre foi chrétienne n'est pas absurde car, si elle n'est pas démontrable, elle s'appuie solidement sur des faits. Ajoutons avec J. Doré que ces faits, quoiqu'ils soient bien établis, n'entraînent pas automatiquement la croyance à la doctrine. La foi est libre adhésion, elle n'est ni constatation, ni conclusion d'un théorème. Dieu ne nous force pas la main en se révélant, il nous veut libres de croire et d'aimer. "Bienheureux, dit Jésus à Thomas, ceux qui croiront sans avoir vu".

Que nous apprend l'histoire? Avant tout, souligne J. Doré, que Jésus a été l'enfant d'une famille pauvre et plus tard un crucifié mort abandonné de tous. Quant à sa vie publique, elle a sans doute suscité l'admiration, mais dans un milieu limité et de façon peu durable; la plupart de ses disciples l'ont abandonné progressivement, tous au moment de la passion.

Aucun signe distinctif ne signalait Jésus. Judas n'a pu dire: vous arrêterez le plus grand de tous, le plus beau, ou tout autre chose pouvant servir de signe, mais seulement: celui que j'embrasserai. Il est vraiment l'un de nous, un homme "quelconque".

Or les mêmes témoignages nous les présentent en même temps comme "le propre Fils de Dieu". Telle est la double donnée historique. Tel est ce qu'ont vu les auteurs des Evangiles et leurs compagnons.

Joseph Doré conclut de la coïncidence de ces deux aspects: au sujet de Jésus, il ne peut y avoir d'abord les questions et les réponses de l'historien qui seraient les bonnes; et ensuite seulement pour ceux qui voudraient se les poser les questions de l'ordre de la foi. Etant donné l'état historique des témoignages, ceux-là même sont imprégnés de foi dans leur récit historique.

On peut, bien sûr, décider de ne pas croire, mais en sachant qu'on le fait à partir de documents historiques qui adoptent une attitude de foi. Inversement, si on décide de croire, on s'appuie néanmoins sur une base documentaire et historique. Les disciples qui relatent l'histoire ont décidé de croire en la divinité de Jésus, tel est le fait.

Pourquoi ont-ils cru, alors que rien dans leur conception de Dieu (celle de leur foi juive) ne les y poussait? La réponse que l'historien peut tirer de l'Evangile est: ils ont cru grâce aux miracles de Jésus et à sa revendication de

transcendance (pouvoir de remettre les péchés, affirmation de son unité avec son Père), enfin grâce aux apparitions pascales. A partir de cela, ils ont estimé pouvoir uniquement expliquer le mystère pressenti par l'entrée personnelle, en Jésus, de Dieu dans l'histoire.

Certes, on peut toujours douter de l'historicité des miracles de Jésus, de celle des paroles rapportées ou de la Résurrection. Mais alors on n'a plus aucun élément pour expliquer cette réalité historique, incontestable elle, qu'est le fait de la foi des disciples.

La foi consiste à croire à l'intervention de Dieu dans l'histoire, sur la base de documents historiques qui racontent des choses aussi difficiles à croire à l'homme d'aujourd'hui qu'au juif d'il y a vingt siècles. Aujourd'hui, pour adhérer à cette foi, il faut en même temps prendre l'histoire au sérieux et admettre que rien n'est impossible à Dieu.

Il n'y a pas d'illogisme à adopter cette double attitude. Mais peut-être y faut-il une certaine sagesse qui sache concilier la force des faits qui s'imposent et la réalité du mystère à accepter. Il faut surtout aussi une réelle humilité pour reconnaître simultanément deux réalités qui s'imposent à l'homme et devant lesquelles il doit s'incliner: le fait extérieur (et les matérialistes admettent seulement cela) - et le mystère de Dieu qui nous dépasse infiniment - et que peut-être certains rêveurs voudraient bien accepter à condition de pouvoir grâce à lui se débarrasser du poids des faits réels.

Le chrétien n'est ni matérialiste, ni idéaliste, il est le disciple de Jésus qui a dit: "Je suis la vérité".

M.G.

ENFANTS DE LANGUE ET DROGMANS

Tel était le sujet d'une importante exposition qui s'est tenue au Palais de France du 25 Mai au 18 Juin 95

Les capucins français et le couvent St Louis jouèrent un rôle important dans cette première école de langues orientales. C'est pourquoi il nous a paru bon de vous donner ce bref aperçu.

fr. Pierre Mazoué

Les origines

L'interprète est l'un des intermédiaires indispensables aux relations entre l'Empire ottoman et l'Europe. On le désigne par le mot "tercüman", mot d'origine arménienne qui a pénétré de bonne heure dans la langue arabe puis turque. De ce mot dérivent dragomanno en italien et drogman ou truchement en français.

Le drogman le plus important est celui du gouvernement ottoman, le drogman de la Porte (tercüman bachi). Cette fonction, créée sans doute dès le XVI^e siècle, fut d'abord exercée par des convertis.

Traduisant traités, discours et documents officiels, parfois chargés de missions diplomatiques, les interprètes de la Porte ottomane virent leur rôle grandir au fur et à mesure que les échanges avec l'Occident s'intensifièrent. A la fin du XVII^e siècle, la position de drogman de la Porte devint une institution héréditaire. Pendant longtemps, elle fut la chasse gardée d'un groupe de familles grecques habitant le quartier du Phanar.

De leur côté, les commerçants venus d'Europe, puis les diplomates qui les suivirent, prirent l'habitude de recruter leurs interprètes parmi les familles latines de Galata, les Navoni, les Grillo, les Olivieri et les Fornetti.

Pour pouvoir travailler au service des Occidentaux, ces drogmans bénéficiaient de "privileges nommés" "berat", d'où leur appellation de drogmans barataires. Ce privilège les soustrayait aux impôts et les faisait bénéficier d'une réduction de droit de douane identique à celle des Français. Cependant leurs activités étaient entachées d'un

certain nombre d'imperfections. Sujets du Grand Seigneur, leur loyauté était parfois sujet à caution, leur connaissance de notre langue également incertaine, ce qui pouvait être dommageable dans des négociations portant sur des sujets litigieux. Pour remédier à ces inconvénients, les puissances européennes eurent l'idée de recourir à une autre méthode: recruter des jeunes gens pour leur enseigner très tôt les langues orientales.

Mise en place d'un cadre institutionnel

Depuis 1551, Venise envoie étudier à Istanbul de jeunes citoyens que le Sénat destine à la profession de drogman. On appelle ces élèves interprètes les "Giovani della lingua". Lorsque la France décide à son tour d'ouvrir une école pour la formation des drogmans, elle ne fait que copier le modèle vénitien. Le nom "d'enfants de langue", puis celui de "jeunes de langue", qui s'impose peu à peu au XVIII^e siècle, sont la traduction du terme italien.

Cette école des "Enfants de langues" destinée à former des interprètes pour les besoins de la diplomatie et du commerce, fut créée à l'instigation de Jean-Baptiste Colbert, Ministre de Louis XIV, à la demande de la Chambre de Commerce de Marseille, par un arrêt du Conseil du 18 novembre 1669.

Elle est l'ancêtre de l'Ecole des Langues Orientales vivantes:

"Dorénavant, les droguemans et interprètes des Echelles du Levant résidant à Constantinople, Smyrne et autres lieux ne pourront s'immiscer en la fonction de leur employ s'ils ne sont François de Nation... et afin qu'à l'avenir on puisse être assuré de la fidélité des drogmans et interprètes, il sera envoyé aux Echelles de Constantinople et de Smyrne, de trois ans en trois ans, six jeunes garçons de l'âge de neuf à dix, ans qui voudront y aller volontairement, lesquels seront remis dans les couvents des Capucins desdits lieux, pour y être élevés et instruits à la religion catholique apostolique et romaine et à la connaissance des langues, en sorte que l'on s'en puisse servir avec le temps pour interprètes".

La motivation profonde de cette réforme, sous couvert de donner satisfaction aux marchands, était de transférer au gouvernement la responsabilité du choix du drogman jusque là assumée par l'ambassadeur ou les consuls et surtout les négociants, principaux utilisateurs des drogman et par là accroître son emprise sur le drogman lui-même, ainsi que sur le fonctionnement des consulats et le commerce du Levant. De fait, cette mesure s'inscrit dans la politique centralisatrice de la France sous le règne de Louis XIV.

Arrêt du conseil d'Etat du 18 novembre 1669 mentionnant la décision prise de créer un collège des 'enfants de langues' ou 'jeunes de langues'.

Paris, Arch. prov. Capucins, K.1.

Par cet arrêt, daté de Saint-Germain du 18 novembre 1669 et signé par Colbert, il est décidé que les drogman devront être "français de nation". Tous les trois ans, on enverra six jeunes garçons volontaires de 9 à 10 ans, pour qu'ils reçoivent chez les Capucins de Constantinople et de Smyrne, leur

instruction, notamment dans le domaine des langues. Pour l'éducation de ces "jeunes de langage", la Chambre de Commerce de Marseille paiera 300 livres par élève et par an aux PP. Capucins.

Lettre de Louis XIII faisant don aux PP. Capucins d'un logement à Péra.

Paris, Arch. prov. Capucins, F.5.

En 1622 le pape Grégoire XV fonda la Congrégation De Propagande Fide destinée à aider et coordonner le mouvement missionnaire. Quatre ans plus tard, les Pères Capucins arrivent à Galata et fondent une école près du Palais de France destinée aux familles de Péra. Parmi leurs élèves figurent les fils des grandes familles de drogman d'Angleterre, de France et de Venise.

Cette lettre scellée de Louis XIII, datée de Saint-Germain du 12 juillet 1638, rappelle que le 14 juillet 1637 le roi a fait don, par brevet, aux PP. Capucins d'un "logement de fonds", "situé derrière un bastiment nommé Château Gaillard en l'hostel de France de Constantinople", pour qu'ils puissent avoir une école pour enseigner à la jeunesse "la piété et doctrine chrétienne". Il enjoint au comte de Césy, ambassadeur à la Porte, de maintenir les Capucins en la jouissance du don qu'il leur a fait.

Au v de la lettre figure l'enregistrement de l'acte, fait le 30 janvier 1640 à Péra par le sieur Lempereur, secrétaire de l'ambassadeur Jean de La Haye de Vantelet.



extraits du catalogue de l'exposition pp. 17 à 21

NOUVELLES D'IZMIR

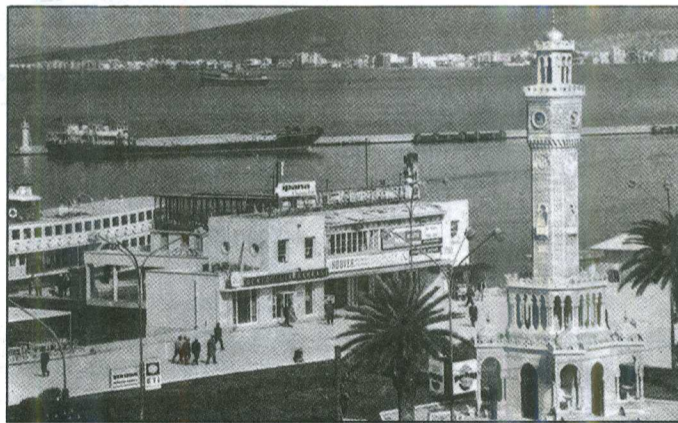
Après la fête de Saint Polycarpe, voici le Carême, pieusement suivi. Malgré le grand froid de la saison qui obligeait plusieurs à garder la maison pour se remettre d'un refroidissement prolongé, les diverses cérémonies ont été bien suivies dans les différentes paroisses. A l'église du Rosaire on célébrait trois fois le Chemin de Croix, le Ven dredi, en français et en italien, le Samedi, en turc, alors que les enfants de langue turque suivaient en groupe le Rév. Père Stéphano et y participaient en récitant les prières à chaque station.

Puis, la Semaine Sainte, le beau temps étant revenu on remarqua une assistance étonnante aux diverses cérémonies, chrétiens d'Izmir et bon nombre d'étrangers remplissaient l'église du Rosaire, spécialement les trois jours, Jeudi, Vendredi et Samedi Saints, avec de nombreuses Communions et une grande ferveur. Quelle fidélité à assister aux prières du mois de Marie au Rosaire, à la récitation du chapelet, une homélie sur le mystère du jour, à la bénédiction du Saint Sacrement et de beaux chants! La clôture de mois de Marie a été particulièrement touchante avec la procession d'une statue de la Vierge qui parlait au coeur et avec de nombreux participants. Le dernier Dimanche du mois de Mai, il y a eu comme chaque année, le pèlerinage à Meryem Ana. Les pèlerins, 4 autobus de la ville, un autre de Karşıyaka, en arrivant, trouvèrent toutes les places occupées par des pèlerins étrangers, surtout des groupes d'Italiens et d'Anglais. Monseigneur l'Archevêque, absent, la Messe a été célébrée par le Vicaire Général, le Père Stéphano Négro et concélébrée par le P.Giovanni, le Père Leonardo, le P.Paolo, le P.Bénigno. Les lectures étaient faites en turc, en italien, en anglais. L'homélie du Vicaire Général en italien, a été suivie par celle du P.Leonardo, en anglais. La Messe avec ferveur s'acheva par de nombreuses Communions. Après la Messe, on eut la surprise de voir une mariée en blanc, auprès d'un jeune homme, recevant la bénédiction nuptiale, en se recommandant au Seigneur et à la Vierge, Meryem Ana. Après une petite détente et un repas pris dans une ambiance fraternelle, on se réunit à 15 heures pour la récitation du chapelet et une dernière prière à la Vierge Mère, en lui demandant de veiller sur nous pendant la saison d'été qui commençait. Au retour, un certain arrêt du

moteur de l'autobus des enfants obligea les petits et les adolescents à se réfugier dans les autres autobus, en prenant des places peu commodes, mais toujours pleins de joie, de dévouement et de sacrifices acceptés. La Vie pastorale du diocèse a vécu en ce printemps, des moments touchants à la Communion et à la Confirmation de plusieurs. Le 23 avril, la Première Communion en langue turque, en l'église du Rosaire, le 20 Avril, la Première Communion, en l'église de Saint Polycarpe, en langue italienne. A toutes les sympathiques et pieuses cérémonies, il y a eu une grande participation de parents, d'amis et de fidèles. Ce fut pour le Vicaire Général, une bonne occasion pour rappeler à tous, le mystère de l'Eucharistie et le devoir de la Sainte Communion. La veille de la Pentecôte, comme toujours en l'église de Saint Polycarpe, onze enfants ont reçu le Sacrement de Confirmation, par les mains du Vicaire Général P.Stéphano Négro, qui a remplacé Mgr l'Archevêque, absent. Avec la Confirmation, ont pris fin les cours de Catéchisme et ce fut le début des vacances. Bientôt, commenceront les célébrations des Messes dans les différentes localités de vacances auxquelles participent toujours un grand nombre de fidèles. Nous souhaitons que les fidèles de notre Communauté profitent de ce service et du dévouement des prêtres pour accomplir leur devoir de la Messe dominicale.

Heureuses Vacances à tous sous le regard du Seigneur et de la Vierge Marie.

A. Mastor



CALENDRIER LITURGIQUE

MOIS D' AOUT

M	1	St Atte et compagnons martyrs - Perge (304)
M	2	St Théodote et ses 3 fils-martyrs-Iznik (4em S.)
j	3	Ste Lydie - 1ere chrétienne à Philippes (1er S.)
V	4	St Eleuthère - martyr - Tarsus (3em S.)
S	5	St Eusigne - martyr - Antakya (362)
D	6	Transfiguration de Notre Seigneur Jésus
L	7	St Gaétan - religieux - Thienne (1547)
M	8	St Dominique - religieux - Bologne (1221)
M	9	Sts Julien, Marcien et compagnons martyrs-Istanbul (729)
J	10	St Laurent-Martyr-Rome (3em S.)
V	11	Ste Claire-religieuse-Assise (1253)
S	12	St Nicet et compagnons-martyrs-Izmit (306)
D	13	19ème Dimanche ordinaire
L	14	St Maximilien Kolbe-religieux-Auschwitz (1941)
M	15	Assomption de la Très sainte Vierge Marie
M	16	St Arsace - ermite-Izmit (358)
j	17	St Mammès-martyr-Kayseri (273)
V	18	Ste Hélène-Izmit (328)
S	19	St Jean Eudes-religieux-France (1680)
D	20	20ème Dimanche ordinaire
L	21	St Christophe-militaire martyr (250)
M	22	Ste Marie-Reine
M	23	Ste Rose de Lima-(1617)
J	24	St Barthelemy-apôtre
V	25	St Louis-roi de France (1270)
S	26	Ste Nathalie-martyre-Izmit (300)
D	27	21ème Dimanche ordinaire
L	28	St Augustin-évêque-Annaba en Algérie (430)
M	29	Martyre de st Jean Baptiste le Précurseur
M	30	St Fiacre-moine ermite en Brie (670)
J	31	Stes Rufine et Ammies-martyres-Kayseri

A POSTOLAT DE LA PRIERE AOUT

QUE LA PRIERE DE L'EGLISE ENTIERE OBTIENNE LA PAIX ET LA FRATERNITE DANS LES REGIONS AUX PRISES AVEC DES CONFLITS FRATRICIDES.



En ce milieu de l'année 1995, c'est par milliers que chaque jour une mort cruelle et stupide arrête vainement la vie d'innocents témoins des luttes fratricides qui font rage à travers le monde.

Les guerres laissent derrière elles des dizaines de milliers de morts. Elles laissent aussi des millions de sans-abri. Selon l'estimation très conservatrice du Comité pour les réfugiés des Etats Unis, seize millions de personnes ont été déplacées dans des pays autres que le leur par les conflits mondiaux. Et au moins autant d'autres ont été déracinées et forcées de partir dans d'autres régions de leur propre patrie.

PRESENCE NO. 90

Aylık dergi

YIL : 10 Sayı : 7

Sahibi: Erol FERAH

Yazı İşleri Md.: Fuat ÇÖLLÜ

İdarehane: Pangaltı, Ölçek Sok. No: 82 Tel: 248 09 10

Basıldığı Tarih: 1/8/1995

Dizgi Dizayn ve Baskı : OHAN MATBAACILIK LTD. ŞTİ.

Karaköy - İstanbul Tel: 276 34 20/5 HAT

Pour toute contribution volontaire:

Les chèques bancaires peuvent être adressés à

Pierre MAZOUÉ - Sen Lui Kilisesi PK 248

80073 Beyoğlu / Turquie (**Présence**)

PAROISSE SAINT LOUIS

*Sophie CASA a été baptisée le Samedi 27 Mai 1995

* Le Dimanche 11 Juin 1995, Mgr. Louis PELATRE a donné le sacrement de confirmation à:

BOURSOIT Nathalie
DE SUTTER Véronique
GOUPIL Benoît
LE LAY Virginie
PERAULT Pauline
SCHMITT Sara
TALIDEC Fabien
TALIDEC Florent
TORCHARD Guillaume
VALVERDE Tristan

